

Malgré la pression russe et américaine, le blé se stabilise

© 15/09/2018 |  Terre-net Média

Le cours du blé coté à Chicago s'est stabilisé sur la semaine, un net rebond technique vendredi permettant d'effacer les pertes liées à une hausse des prévisions de production en Russie et à des ventes hebdomadaires américaines moyennes. Mais et soja ont baissé.



La production de blé de printemps en Russie et dans les anciens pays de l'Union soviétique est bien meilleure qu'anticipé. (©Terre-net Média)

Le boisseau de blé pour décembre, contrat le plus échangé, a clôturé vendredi à 5,1150 dollars, contre 5,1125 dollars il y a une semaine à la clôture (+ 0,05 %). À la fermeture jeudi, le cours avait perdu quasiment 17 % en un mois et était passé sous le seuil symbolique des 5 dollars. Il a rebondi vendredi de 2,9 %. Des trois reculs consécutifs observés de mardi à jeudi, la baisse de mercredi aura été la plus importante, dans le sillage de la publication d'un rapport mensuel (Wasde) du ministère américain de l'agriculture (USDA) revoyant à **la hausse sa prévision de production mondiale** grâce principalement à la Russie. Ces prévisions du ministère sont intervenues « contre la croyance du marché que les niveaux allaient être réduits », a commenté Jack Scoville, de Price Futures Group.

Depuis plusieurs semaines, les analystes dissertaient en effet sur la possibilité que Moscou ne restreigne ses exportations futures en raison d'une production détériorée par les conditions météo défavorables dans le pays. La Russie a démenti plusieurs fois ces affirmations. Le ministère américain « affirme que **la production de blé de printemps en Russie** et dans les anciens pays de l'Union soviétique est bien meilleure qu'anticipé », a remarqué Jack Scoville.

Des ventes de blé américaines "pas spectaculaires"

Côté américain, « les ventes à l'étranger n'ont pas été spectaculaires » la semaine dernière, de l'avis des analystes de CHS Hedging. Elles se sont affichées dans la fourchette basse des prévisions des analystes, à 387 600 tonnes, d'après un rapport de l'USDA publié jeudi.

Le maïs a également reculé cette semaine, particulièrement lesté par un plongeon de près de 4 % mercredi suite à la hausse des anticipations de rendements sur la céréale aux Etats-Unis, à 181,3 boisseaux par acres (bpa), contre une prévision oscillant entre 175 et 180 bpa. « Cela a surpris beaucoup de monde », a affirmé Dewey Strickler, de Ag Watch Market Advisors.

Le boisseau de maïs (environ 25 kg) pour livraison en décembre, contrat le plus échangé, a terminé vendredi à 3,5175 dollars, contre 3,6700 dollars vendredi dernier à la clôture (- 4,16 %).

Le **cours du soja** a également baissé sur l'ensemble de la semaine, principalement en raison d'une hausse des cultures américaines considérées comme bonnes à excellentes par l'USDA dans un rapport lundi, à 68 % contre une anticipation de 66 %. Toutefois, la baisse des cours a été limitée cette semaine par l'espoir de « nouvelles discussions pour résoudre le conflit commercial entre les Etats-Unis et la Chine », ont rappelé les analystes de Commerzbank. Un signal important dans la mesure où la Chine a importé l'an dernier le tiers de la production américaine de soja.

Le boisseau de soja pour novembre, contrat le plus échangé, a fini à 8,3050 dollars vendredi contre 8,4400 dollars une semaine auparavant à la

fermeture (- 1,60 %).

Pour surveiller les évolutions des cours des matières premières agricoles, connectez-vous sur [Les marchés agricoles de Terre-net.fr](https://www.terre-net.fr/marches-agricoles)